

IS PAPER IS ON FILE WITH



How Advertising Contracts can be made.

'Le Constitutionnel'



TROIS-RIVIERES 19 JUIL 1878

CONSEIL LEGISLATIF

DISCOURS DE L'HON. M. REMILLARD.

Voici l'excellent discours prononcé par M. Remillard en réponse au discours du Trône;

Honorables Messieurs

En me levant pour proposer l'adresse en réponse au gracieux discours du Trône, comme débutant, je réclame toute votre indulgence.

D'abord, je l'avouerai, malgré la satisfaction que j'éprouve de représenter ici, l'intelligence et le beau collège électoral de la Durantaye... et la confiance que j'ai certains titres à cette honneur, je ne puis m'empêcher de penser que cette Chambre et le collège électoral de la Durantaye, ont perdu dans mon prédécesseur, un membre capable et fort distingué, qui a laissé au milieu de vous, un vide difficile à remplir.

Pour en venir immédiatement, comme il convient, à l'unique objet qui devrait m'occuper, je crois pouvoir dire tout d'abord, sans risque de me tromper, que le pays tout entier se réjouit en ce moment de la bonne nouvelle que c'est l'intention bien arrêtée de Son Excellence et de son gouvernement, de sauver le peuple de nouveaux impôts et de faire prévaloir, dans notre province, une politique d'économie.

Nous avons ici dans nos finances, tout le monde le sait, une crise bien extraordinaire, amenée par diverses causes que je ne puis dispenser d'énumérer. Toujours est-il que notre trésor s'est trouvé tout à coup épuisé. Pour le refaire, nous ne pouvons avoir recours à la taxe directe, le peuple n'en veut pas; il se trouve, assez obéré comme cela, et il entend que sans nuire à l'efficacité du service public, nous trouvions les moyens de faire équilibrer nos dépenses avec nos revenus.

Les quatre comités importants qui forment partie de la Durantaye, savoir: Lévis, Bellechasse, Montmagny et l'Islet, se sont prononcés dans ce sens. Je suis en ce moment leur interprète fidèle.

D'ailleurs, c'est le sentiment exprimé par toute la province.

Mais pour couvrir les déficits et payer les dettes déjà contractées, quels moyens avons-nous à notre disposition? Nous avons à notre disposition: une sage économie, et des retranchements sur lesquels nous pourrions nous entendre, je l'espère.

Nous avons été heureux d'apprendre, honorables messieurs, que les chemins de fer commencés seront terminés, sous le plus bref délai possible. Ce résultat désirable arrivera certainement, car le gouvernement, n'en doutons pas, saura par de bons procédés inspirer de la confiance aux parties intéressées, chacune d'elle s'exprimera de remplir ses obligations.

Puis, avec une sage administration et les changements qui ne peuvent plus longtemps se faire attendre dans les affaires commerciales en générale, ces chemins de fer que je considère comme des entreprises vraiment nationales, nous procurent de grands avantages qui indemniseront notre province des sacrifices qu'elle s'est imposés et qu'elle veut bien encore s'imposer.

Un projet de loi pour transférer au Commissaire des travaux publics, les pouvoirs dont sont revêtus les Commissaires des chemins de fer et abolir leur office, rencontrera votre approbation.

Je n'ai pu rien constater contre l'honorabilité de ces messieurs. Ils ont fait, je pense, consciencieusement leurs devoirs; je leur reprocherai cependant d'avoir négligé les intérêts de notre ville; car les travaux qui y sont commencés sont inférieurs à ce qu'ils devraient être. Mais, messieurs les Commissaires eux-mêmes, comprennent la raison et l'excellence du projet de loi en question.

Quant aux cours de magistrats stipendiés, elles doivent être abolies au plus vite. J'ai toujours pensé qu'avec quelques modifications dans la constitution de la Cour Supérieure, les juges de cette cour, pourvu qu'on ne les laisse pas trop vieillir et s'affaiblir sur le banc, car il faut beaucoup d'activité et d'énergie pour l'expédition des affaires, seront suffisants pour juger toute espèce de causes.

Le gouvernement local a eu tort, dans mon opinion, de créer notre budget du salaire de 22 magistrats stipendiés, lorsque le gouvernement fédéral est tenu par la loi de payer le salaire des juges de la Cour Supérieure.

but d'amender notre institution en ce qui regarde le Conseil Législatif.

Cette partie de l'adresse, honorables messieurs, nous touche de près, et elle doit être pour nous le sujet de sérieuses considérations.

Je sais bien qu'on demande dans le public quels sont les attributs du Conseil Législatif dans notre province? Quels sont ses devoirs depuis sa création? Je sais que les avis de Son Excellence ont comparé la législation de la province d'Ontario, avec la nôtre ils savent qu'Ontario apès onze ans d'expérience la législation s'y fait à la satisfaction de tous, sans le concours d'une seconde chambre.

L'exemple de la province du Manitoba, n'hésitant pas à abolir son conseil législatif, a probablement engagé Son Excellence à attirer notre attention sur ce projet, dans un but d'économie, si notre Conseil n'est pas nécessaire.

Dans tous les cas, dans l'examen de cette question importante, Son Excellence ne comptera pas en vain sur le désintéressement et le patriotisme des membres de cette Chambre.

Honorables Messieurs, notre province j'aime à le reconnaître, sans avoir été tout à fait prospère, a fait des progrès depuis quelques années.

Un bel avenir lui est encore réservé. Mais elle sera heureuse—elle progressera véritablement, à la condition que ses hommes publics montrent de la franchise, beaucoup de désintéressement, et une plus grande modération dans les paroles et les écrits.

Nos hommes publics ont besoin de remettre leur patriotisme trop souvent entaché d'égoïsme et de préjugés, dans le patriotisme pur, la foi héroïque de nos illustres ancêtres, dont les nobles actions et les beaux exemples d'abnégation doivent être imités et suivis plus souvent par nous, si nous voulons sincèrement la prospérité de notre pays.

DEBATS PARLEMENTAIRES.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

Québec, 6 juin 1878.

Discours sur l'Adresse.

DISCOURS DE L'HON. M. JOLY.

Suite

M. PICARD.—Nous verrons. M. JOLY.—L'hon. député dit: nous verrons. Comment? Est-ce que l'hon. député nous laisserait l'espoir? Eh bien! la situation est loin d'être désespérée! Il est, je l'avoue, le dernier sur lequel je comptais. Alors, ça va être l'unanimité. [Rires prolongés].

Quant à la constitutionnelle, il me faut bien la traiter, puisqu'on veut la remettre sur le tapis. Je demanderai aux hon. amis si la législature ne se compose pas, d'après la constitution, de trois branches: le Lt. Gouverneur, le Conseil Législatif et l'Assemblée Législative. Je leur demanderai alors si, comme on a eu l'indignité de le faire, le Lt. Gouverneur doit être un simple subalterne, un mannequin dans le gouvernement de la province. Je référerai aux instructions données au gouverneur-général. Lord Dufferin; en consultant les autorités parlementaires telle que Todd, autorité partout respectée, on constatera que les lieutenants gouverneurs ont les mêmes pouvoirs, et celui de dissoudre le parlement ou la législature quand ils le jugent à propos.

Pendant que l'hon. Premier-ministre traite la question constitutionnelle, six heures sonnent et l'Orateur lève la séance, qui est ajournée à 7,30 heures.

Séance du soir.

L'Hon. Premier ministre continue et termine son argumentation sur la question constitutionnelle et reprend son discours en langue anglaise. Des tonnerres d'applaudissements ont salué l'hon. Premier ministre lorsqu'il a repris son siège.

M. MOLLEUR a proposé un amendement à l'amendement proposé par M. Chapleau, que tous les mots après "que" dans cet amendement, soient biffés et remplacés par les suivants: "Que cette chambre approuve entièrement la politique d'économie inaugurée, par le gouvernement et espère qu'il continuera à la mettre à exécution."

Il s'en est suivi une discussion sur la question de savoir si l'amendement contenant les mêmes mots que ceux de l'amendement principal, était dans l'ordre.

L'Orateur ayant décidé que l'amendement du député d'Iberville était dans l'ordre, M. Chapleau a appelé de la décision de l'Orateur. Voici la division.

Pour la décision de l'Orateur: Pour.—M. Joly, Bachand, Marchand Langelier, Ross, Chauveau, Shebyn, Cameron, Irvine, Watts, Nelson, McShane, Blais, Flynn, La-berge, Lafontaine, Molleur, Murphy, Rinfret, Langelier, Paquet, Fortin, Gagnon, Racicot, Brousseau, Boutin, Lafontaine, Dupuis, Poirier, Lovell, Meikle, et Price.—32.

Contre.—M. Chapleau, Loranger, Church, Robertson, Mathieu, Wurtele, Picard, Gauthier, Caron, Desaulniers, Lynch, Lalonde, Sawyer, Duhamel, Charlebois, Houde, Deschênes, Bergevin, Lecavalier, Champagne, Beauhien, Taillon, Tarte, Martel, Bertrand, Robillard, Lavallée, Magnan, Peltier, St. Cyr, Audet, et Duckett.—32.

Cris de: Chair? chair? L'Orateur a décidé le vote en disant qu'il s'en tenait à sa décision. M. MOLLEUR a alors pris la parole. Il a été suivi par M. Loranger, qui s'est placé sur le terrain de la question constitutionnelle.

A minuit, la séance s'est ajournée à aujourd'hui sur motion de M. McShane.

INFORMATIONS.

Nous apprenons avec un vif plaisir, que M. Pacaud, notre nouveau protonotaire, vient de nommer M. F. X. Guillet Député Protonotaire de la Cour Supérieure et Député Greffier de la Cour de Circuit pour notre District.

M. Guillet occupait ces importantes positions depuis un grand nombre d'années, à la plus entière satisfaction du Barreau et du public. M. Pacaud ne pouvait faire une meilleure nomination.

Le candidat libéral dans la partie-est de Montréal sera, dit-on, M. Charles Lacroix.

—La Société Géographique de Québec correspond avec les différentes sociétés géographiques du monde, afin de s'affilier avec elles, et déjà la Société Royale de Géographie de Londres, celles de Brème, Bordeaux, Marseille et New-York, ont accédé avec plaisir à sa demande.

—La presse réformiste d'Ontario annonce que l'hon. M. Blake, se rendant aux pressantes sollicitations de ses amis, consent à se porter candidat dans South-Bruce.

—Le Star dit que Sir John Rose, qui prend un grand intérêt à notre situation financière, avait vivement conseillé à M. Price, lors du passage de celui-ci à Londres, d'appuyer le ministre Joly.

—Vendredi matin, à Ottawa, environ 25 journalistes sans ouvrage se sont présentés chez le maire Bangs et lui ont demandé de l'ouvrage. Celui-ci leur répondit qu'il ferait tout en son pouvoir pour leur en procurer. Quelques-uns d'entre eux dirent au maire qu'ils se procureraient du pain de gré ou de force, mais le maire les avertit charitablement qu'il vaudrait mieux ne pas imiter leurs confrères de Québec.

—Encore au sujet du Gouverneur-Général. Un correspondant du Manchester Guardian dit que le Bureau Colonial désirerait que Lord Dufferin demeurât au Canada pour un autre terme, mais que Lord Dufferin a décliné et qu'il retournera en Angleterre vers septembre.

—La rue la plus riche du monde est sans contredit la 5e avenue de New-York. Dans cette rue restent les seize familles suivantes, qui a elles seules ont 1,200 millions de francs de rente savoir: Rheinfelder, 15 millions; Roberts, 25 millions; Taylor, 25 millions; Belmont, 40 millions; R. Stuart, 25 millions; Stevens, 10 millions; Eho, 25 millions; Astor frères, 300 millions; Stewart, 250 millions; Pierre Lorillard, 15 millions; Kernochan, 10 millions; Gordon Bennett, 20 millions; Stevens, 50 millions; Louis Lorillard, 5 millions.

—Pendant l'orage de tonnerre de mardi dernier, une jeune fille était assise à une fenêtre dans la rue Daly, occupée à des travaux de tricot. La foudre par un caprice assez bizarre entra par la fenêtre et tomba sur l'une des aiguilles à tricoter que la jeune fille avait dans les mains. L'aiguille lui fut violemment arrachée des mains et lancée dans l'air en produisant une vive lumière électrique. La pauvre fille, hors d'elle-même, en fut cependant quitte pour la peur, car elle ne reçut aucun mal. On retrouva l'aiguille dans la chambre, toute tordue et portant les traces de l'électricité.

—La Gazette de Cologne apprend que l'auteur de l'attentat contre l'empereur Guillaume sera probablement jugé par la cour d'assises de Berlin.

—La Nouvelle Gazette du Pays de Bade annonce que deux réunions que les socialistes devaient tenir à Bruchsal et à Wallstad, pour discuter les questions relatives au Congrès de Gotha, ont été interdites par la police.

—La Gazette de Francfort annonce qu'un grand nombre de socialistes se

sont réunis, le 18, à Dresde et ont adopté une résolution par laquelle ils protestent contre l'attitude de la presse officieuse et libérale nationale, qui rend tout un parti responsable d'un acte accompli par un seul individu.

Nouvelles d'Europe.

ANGLETERRE.

Londres, 16.—C'est l'opinion générale que la convention anglo-russe annoncée par le Globe est authentique.

Le Standard dans son article financier dit que lord Salisbury avant d'aller à Berlin, a consulté les principaux banquiers sur les ressources de la Turquie, dans le but d'établir à Constantinople une commission financière semblable à celle qui existe actuellement en Egypte.

Le projet a paraît-il, l'appui des cabinets de Vienne et de Berlin. Le correspondant de Londres au Guardian de Manchester parle de l'existence d'une entente anglo-turque qui serait une espèce de supplément à la convention anglo-russe.

Cette entente assure à la Turquie l'influence de l'Angleterre non-seulement dans l'Asie Mineure, mais aussi à Constantinople.

ALLEMAGNE.

Berlin, 16.—Le Congrès ne siègera pas tous les jours, mais les intervalles d'ajournement seront réglés à chaque séance.

On pense que le congrès siègera pendant plusieurs semaines. Le National Zeitung dit que Bismark quittera Berlin dans une dizaine de jours et que ni lord Beaconsfield ni Gortschakoff n'attendront la fin des délibérations.

Si cette nouvelle est vraie les derniers détails seront confiés aux seconds et troisièmes plénipotentiaires. Hier, l'impératrice a reçu tous les premiers plénipotentiaires.

Lord Beaconsfield ira à Potsdam aujourd'hui et sera l'hôte de la princesse héritière de la couronne.

La cour d'Allemagne se met en deuil à cause de la mort du roi de Hanovre. Ceci va suspendre beaucoup de fêtes projetées.

On dit que dans les entrevues privées, Beaconsfield a produit une impression favorable sur Bismark.

Ce dernier se montre tout à fait prévenant envers les délégués français.

L'Honorable M. Langevin vient de recevoir de Son Eminence le Cardinal Simeoni, Préfet de la Sainte Congrégation de la Propagande, une lettre en date de Rome le 14 mai dernier. Dans cette lettre, le Cardinal Simeoni annonce qu'il a eu le plaisir de présenter au St. Père Léon XIII l'adresse dans laquelle les députés du Parlement et les membres du Sénat Canadien ont voulu lui exprimer leurs sentiments de respect et de dévouement filial à l'occasion de son élévation à la Chaire de St-Pierre. Mgr Simeoni ajoute: "Sa Sainteté m'a manifesté hautement sa satisfaction de l'affectueux attachement que les illustres membres du Parlement et du Sénat témoignent au St-Siège, sentiment d'autant plus précieux aujourd'hui que la guerre faite à la Ste-Eglise de Jésus-Christ est plus acharnée. En même temps, Elle m'a fait remettre cet insigne document de leur foi et de leur piété à l'Éminentissime Cardinal Secrétaire d'Etat, et je crois que Sa Sainteté leur répondra elle-même.

L'exposition de Paris.

2 juin.

Voici le chiffre des entrées de jeudi à l'Exposition universelle: tickets, 113,137; abonnés et exposants, 9,137; jetons de service, ouvriers, 9,137; total: 132,009.

—A propos de la publication par la Société humaine de Boulogne du rapport de ses opérations en 1877, l'Impartial Boulonnais, annonce que la Société a voulu prendre part à l'Exposition universelle et qu'un emplacement de 3 mètres sur la berge de la Seine lui a été concédé à cet effet. Là les amateurs pourront voir les modèles de voiture-ambulante, de Hip way, le costume du capitaine Boyton, une boîte de médicaments, le corselet de sauvetage que la Société possède depuis longtemps, et divers appareils de secours qui seront utilement soumis à l'appréciation générale.

—Jeudi matin a eu lieu, dans la salle du Palais du Trocadéro, la première répétition avec orchestre et chœurs. Lundi aura lieu la seconde répétition avec la salle pleine. On a renoncé au projet de faire occuper les places par la troupe; 3,500 invitations ont été envoyées. Les invitations ne dispenseront pas de tickets pour pénétrer dans l'enceinte par le guichet 14, de la place du Trocadéro.

Honneur mérité

Nos lecteurs apprendront avec la plus grande joie que notre Saint Père le Pape vient de nommer Mgr. Benjamin Paquet, consultant de la Sacrée Congrégation de l'Index. Le Monde, de Paris, où nous trouvons cette importante nouvelle, dit que Mgr. Paquet a reçu les plus vives félicitations de ses amis à Rome et qu'il s'est rendu à l'audience du Saint Père pour le remercier de sa nomination. Nous félicitons sincèrement ce prêtre distingué du nouveau titre qui lui est conféré, et nous en réjouissons pour l'Archevêque et l'Université qu'il représente si dignement à Rome.—Evénement.

Naïvetés Drolatiques.

Après une maladie, M. X..... reçoit la note de son médecin, assez longue, dans laquelle le docteur n'avait même pas négligé les visites qu'il avait cru devoir faire à l'heure du dîner, qu'il connaissait bien.

Une visite même était marquée à une date où M. X..... en pleine convalescence se rappelait être sorti toute la journée.

—Comment dit-il, au docteur, vous ne vous rappelez pas que, ce jour là je vous ai rencontré dans la rue.....? J'ai même fait arrêter ma voiture pour vous serrer la main!

—Parfaitement dit le docteur, je vous ai tâté le pouls sans en avoir l'air.....pour ne pas vous inquiéter!

La seule chose qui excuse la poignée de main, c'est sa banalité. Si l'on pouvait un seul instant être supposé avoir donné avec intention les tiers de poignées de main qu'on distribue, on serait à tout jamais déshonoré.

Un dialogue du marché: —Comment! quatre francs, ce merlan!

—Ma petite dame, si vous voulez, je vais vous le mettre de côté, il sera meilleur marché après l'Exposition.

Petites Industries de Paris.

LE RAMASSEUR DE BOUTS DE CIGARES

Presque toutes les petites industries non classées dans le Dictionnaire du Commerce, sont une conquête de l'imagination surexcitée par les tiraillements de l'estomac. Le premier qui ramassa sur la voie publique un bout de cigare, puis deux, puis trois, et après avoir haché le tout, vendit cette chose composite pour du tabac à fumer, n'adopta pas, de propos délibéré, cette profession inédite comme on se fait administrateur ou concierge. C'est l'occasion, l'herbe tendre, le besoin de manger qui le jetèrent dans cette carrière.

Il fit ensuite ce raisonnement fondé sur la statistique: il se fume par jour à Paris, au moins 300,000 cigares; il doit donc y avoir quelque part surtout sous les tables extérieures des cafés du boulevard 300,000 résidus. Alors, l'horizon s'ouvrit; il entrevit une exploitation en grand, prit des associés et voilà un fabricant de nicotine prohibée.

Il paraît que cela se vend bien et que, dans le fourneau d'une pipe, cette composition électorale est tout aussi agréable au goût que le produit privilégié de la régie. On assure aussi que cette industrie de contrebande nourrit, tant bien que mal, bon nombre de contrebandiers et fait la fortune de quelques uns.

MONUMENT DU R. P. MARQUETTE, S. J.

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir que M. Jacques H. Dormer, un des citoyens de Buffalo les plus distingués a pris les mesures les plus sages pour élever un monument au R. P. Marquette qui avec notre compatriote, le célèbre Jolliette, s'est immortalisé par la découverte du Mississippi. Il y a longtemps que l'on a projeté d'élever un monument à cet illustre enfant de laon. L'historien des Etats-Unis, Geo. Baneroff, a annoncé il y a des années, qu'un monument devait être élevé à la mémoire du célèbre Jésuite, et le grand écrivain ajoutait: "....Les populations de l'Ouest mettront la main à l'œuvre pour l'accomplissement de ce noble projet, tous les états de l'Union, il le faut espérer, s'uniront généreusement et avec une sincère affection pour honorer convenablement ce grand explorateur et ce missionnaire apostolique, dont la mémoire doit être chère à tous les Américains."

Le coût probable du monument proposé sera, au dire de M. Dormer, d'environ vingt cinq mille piastres, dont une bonne partie est déjà soulevée.

Une dépêche de Londres, transmise mercredi après midi, annonce qu'il était question, en Angleterre, de remettre, à douze mois le rappel de lord Dufferin de son poste de gouverneur-général de la Puissance du Canada.

FAITS DIVERS

UN FORCENÉ.—Une scène affreuse a eu lieu, le 23 mai, à l'hôpital de Beaufort, Paris. Un individu nommé Arnaudeau, retenu comme malade, s'est jeté, un couteau à la main, sur une religieuse qui lui apportait son repas, en s'écriant:

"C'est à vous que j'en veux, et vous y passerez toutes." Un homme courageux nommé Hamard s'est précipité au secours de la religieuse; il a reçu un coup de couteau qui lui a arraché l'œil, et la religieuse une blessure à la main. On a pu, écrit-on, au Journal de Maine-et-Loire, emporter les victimes et faire évacuer la salle à tous les malades hommes, avant que l'assassin ait donné de nouveaux coups.

Mais le misérable s'élança dans la salle des femmes malades, se précipita sur les premiers lits et massacra trois personnes à coups de couteau. L'une, frappée à la région du cœur, est morte; la seconde a eu le cou tout haché, et la troisième a eu le haut de la tête labouré.

Les pauvres malades se réfugièrent dans la chapelle, chez l'aumônier de l'hôpital et jusque sous le cloître. L'une d'entre elles, paralysée depuis plusieurs mois, a pu, sous l'empire de la peur, sauter hors de son lit et sortir de la salle.

On a dû attendre l'arrivée des gendarmes pour s'emparer de ce misérable. Encore a-t-il menacé de son terrible couteau le maréchal-des-logis, qui a dû dégainer pour le tenir en respect, pendant qu'un gendarme, tournant la position, saisissait Arnaudeau par les jambes et le faisait tomber sur la face.

La tenue de l'assassin à l'interrogatoire qu'il a subi, ses réponses laissent supposer qu'il a été pris d'accès subit d'aliénation mentale.

PERROQUET POLYGLOTTE.

—Lundi matin le perroquet de Mlle Gabrielle Du Sault, la charmante artiste, s'est envolé de la résidence de sa maîtresse, Seizième rue, et après avoir voltigé de balcon en balcon a disparu dans Union Square, New-York. Décrire le trouble, l'émoi, l'effarement, les angoisses de la charmante artiste, non nous ne l'entendrons pas, et pour cause. Elle parcourait le parc, criant à intervalles d'une voix mélodieuse, quoique plaintive: "Polly! Polly want crackers?" La sombre désespérance commençait à se peindre sur son visage quand, du milieu du feuillage touffu d'un arbre, on entendit tomber un ricanement irlandais: "Ha! ha! Bully for you!" En deux sauts, Mlle Gabrielle a été au pied de l'arbre, prodiguant les appels les plus caressants d'une voix déjà consolée. Bientôt Polly a commencé à descendre en disant: "I don't care, pretty mistress." Parvenu à moitié de la hauteur de l'arbre, il a lancé un horrible juron allemand, puis il a repris sa lente descente en continuant la conversation en espagnol.

Enfin, après s'être bien aidé des ongles et du bec il a fini par se percher sur le poing tendu de Mlle Du Sault, en criant en français et d'un ton de triomphe: "Prétez-moi armes! En avant marche!"

L'instant d'après il était sur son perchoir, et on l'entendait encore de la rue qui divaguait en chinois.

LANGAGE DES GANTS.—Connaissez-vous le langage des gants? demande le Gaulois. Dans les hautes classes anglaises où les jeunes filles ont un peu moins de liberté que celles des classes moyennes, entre lovers (amoureux), on a recours "au langage des gants" pour causer sans péril sous les yeux de la gouvernante ou du chaperon le plus farouche. Un "oui" se dit en laissant tomber un de ses gants. On les roule dans la main droite pour dire "non...". Si l'on veut faire entendre que l'on est devenue indifférente on dégage la main gauche. Pour indiquer que l'on désire être suivie, on se frappe l'épaule gauche de ses gants. "Je ne vous aime plus du tout," en donnant de petits coups de gants sur le menton. Pour "Je vous hais" on retourne ses gants à l'envers. "Je souhaiterais d'être près de vous" se dit en lissant ses gants. Pour demander si l'on est aimé, on gante la main gauche en laissant le pouce à découvert. Si l'on veut dire "je vous aime" on laisse tomber les deux gants à la fois. Pour mettre en garde: "soyez attentif, on nous observe," on tourne ses gants autour de ses doigts. Si l'on veut témoigner que l'on est fâchée, on frappe de ses gants le dessus de sa main; "furieuse," on les éloigne, etc., etc. On assure que "le langage des gants," a été inventé par une jeune fille de la noblesse, qui l'a généreusement enseigné à toutes ses amies. A l'heure qu'il est, il n'y a pas une seule young lady qui ne le connaisse.

Commerce et Finance.

Montréal, 15 Mai 1878.
Café sup. Extra, par qt. 196 lb. 6 25 à 6 50
Extra supérieure... 6 00 à 6 10
Extra du printemps... 5 80 à 6 00
De goût... 5 90 à 6 00
Superfine... 5 60 à 6 15
Farine forte de Boulangers... 5 90 à 6 15
Farine en sac de la Cité (livres) 3 20 à 3 25
Farine d'avoine par 200 livres... 4 25 à 4 50
Recoupées... 4 25 à 4 50
Farine en sac du Haut-Canada par 100 lbs... 3 10 à 3 15
BLE—Marché tranquille... 1 54 à 1 68
BLE—DINDE—Nominal... 0 50 à 0 69
ORGE—Nominal... 0 40 à 0 41
Avoine—De 57 1/2 à 65 cts. par minot.

MARCHÉ AU BESTIAUX.
Bœuf, 1re qual. par 100 lbs... \$1 00 à \$5 50
Bœuf, 2me qualité... 2 75 à 3 75
Vaches à lait... 25 00 à 35 00
Vaches Extra... 40 00 à 45 00
Veaux, 1re qualité... 8 00 à 10 00
Veaux, 2me qualité... 5 00 à 7 00
Moutons, 1re qualité... 8 00 à 10 00
Moutons, 2me qualité... 5 00 à 7 00
Agneaux, 1re qualité... 5 00 à 7 00
Agneaux, 2me qualité... 2 00 à 4 00
Cochons, 1re qualité... 60 00 à 60 00
Cochons, 2me qualité... 50 00 à 50 00
Foin, 1re qual. par 100 bottes... 10 00 à 11 00
Foin, 2me qualité... 7 00 à 8 00
Paille, 1re qualité... 4 00 à 4 50
Paille, 2me qualité... 3 00 à 3 50

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Table with columns: Valeurs, Montant des Actions, Vendeurs, Acheteurs. Lists various banks and financial instruments like Banque de Montréal, Banque Ontario, etc.

CHANGE.

New-York, 15 Mai 1878.
Or, 105 1/2 Exchange, 109 1/2
Montréal, 21 Août, 1877
Greenbacks achetés à 1 1/2 à 80 escom
Argent Américain acheté 80 à 80
Small do 80 à 80

IL GUÉRIT LA CONSOMPTION.

Que toutes personnes qui souffrent de maladies suivantes espèrent. Nous leur offrons par l'entremise d'un missionnaire ami qui m'a envoyé la recette d'un remède purement végétal en usage depuis longtemps chez les indigènes de l'Indo-Chine...

Adresses d'Affaires.

A. L. DESAULNIERS, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Hart, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

MCDUGALL & HOULISTON, AVOCATS, Bureau: rue du Platon, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

GRESSE & CLAIR, AVOCATS, Bureau: coin des rues Bonaventure et St Pierre, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

MALHOT & COOKE, AVOCATS, Bureau: rue Bonaventure, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

GERVAIS & GERIN, AVOCATS, Bureau: rue St. Joseph, maison de M. Dumoulin, ancien bureau de la Banque du Haut-Canada, Trois-Rivières 1er. Mai 1877.

P. A. BOUDREAU, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Bonaventure, près de l'Eglise paroissiale, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

HOULD & OLIVIER, AVOCATS, Bureau: coin des rues Notre-Dame et Bonaventure, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

DUMONT & DUPONT, AVOCATS, Bureau: rue Alexandre, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

TURCOTTE & PAQUIN, AVOCATS, Bureau: Rue des Champs, en face du Palais de Justice, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

J. F. V. BUREAU, AVOCAT, Bureau: rue des Champs, en face du Palais de Justice, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

EPHREM DUFRESNE, AVOCAT, Bureau: rue Notre-Dame, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

S. DeLOTTINVILLE, AVOCATS, Bureau: rue Bonaventure No. 8, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

P. N. MARTEL, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Bonaventure, Trois-Rivières, 1er. Mai, 1877.

MARTIN HONAN, AVOCAT, Bureau: rue St. Pierre, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

ALEXIS L. DESAULNIERS, AVOCAT, Rivière-du-Loup, 1er. Mai 1877.

ADOLPHUS M. HART, AVOCAT, Chambre de Commerce, 96, rue St. François Xavier Montréal, Montréal, 1er. Mai 1877.

Dr. GERVAIS, Bureau: rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Dr. E. THERIEN, Bureau: rue Bonaventure No. 19, Maison de pension des Demeilleuses Décoctées, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Dr. J. A. MEEK, Gradué du Collège McGill, Bureau: coin des rues Hart et Alexandre, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

GEORGE E. HART, NOTAIRE, Bureau: rue du Platon, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

G. B. HOULISTON & Cie., COURTIERS, Bureau: rue du Platon, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

GODFROY LASSALLE, Percepteur du Revenu pour le Gouvernement Local, Bureau No. 16 Rue des Champs, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

JOS. De NIVERVILLE, HUISSIER, Bureau: rue Bonaventure, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Adresses d'Affaires.

GEORGE BALGER, Importateur et Commissionnaire, coin des rues Notre-Dame et Alexandre, No. 132, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

CHARLES D. HEBERT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District de Trois-Rivières, No. 8 RUE CRAIG, Bureau de Normand & Hebert, Résidence privée, Coin des Rues St. Charles et François-Xavier, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

ADOLPHE ODILON HOULD, SYNDIC OFFICIEL, Pour le district des Trois-Rivières, tiendra à l'avenir un bureau aux Trois-Rivières, chez N. Martel, avocat, rue Bonaventure, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

J. B. O. DUMONT, Avocat et Syndic Officiel, pour le District de Trois-Rivières, Bureau et résidence: Nos. 21 et 23 rue Alexandre, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

F. X. LAMBERT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District des Trois-Rivières, Bureau 116, Rue Notre-Dame, chez J. B. L. Hould, Ecr., avocat, et à la Rivière-du-Loup, chez A. L. Desaulniers, Ecr., avocat, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

J. Q. PAGE, DENTISTE ET AGENT DE Pianos, Modios et Machines à coudre, No. 23 rue du Platon, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

BUREAU DE Collection & d'assurance sur la Vie ET CONTRE LE FEU, Pour le District de Trois-Rivières, Affaires gérées avec soin et diligence, EPHREM DUFRESNE, Avocat, P. O. TRUDEL, Agent Collecteur, Trois-Rivières, 1 Mai 1877.

MARCHÉ DES TROIS-RIVIÈRES, Trois-Rivières, 12 Décembre 1877. Corrigés tous les Lundis, Mercredis et Samedis.)

FAINE, Farine de Blé, de la camp \$ 60 à \$ 60, Farine d'avoine... 2 40 à 2 60, Farine de Blé d'Inde... 1 60 à 1 80, Sarrasin... 2 00 à 2 20.

VIANDES, Bœuf à la livre... 08 à 0 10, Veau do... 0 12 à 0 15, Mouton do... 0 50 à 0 60, Agneau do... 0 65 à 0 65, Eau à la livre... 0 05 à 0 06, Lard frais par 100... 8 00 à 8 50, Bœuf par 100 livres... 4 50 à 5 00.

GRAINS, Blé par minot... 1 00 à 1 20, Pois do... 1 00 à 1 10, Orge do... 0 65 à 0 70, Avoine do... 0 40 à 0 50, Sarrasin do... 0 70 à 0 75, Lin do... 1 00 à 1 05, Mil do... 2 00 à 2 50, Blé d'Inde par minot... 1 00 à 1 10.

YOLAILLES, Dindes au couple... 1 50 à 1 60, Oies au couple... 1 20 à 1 80, Canards au couple... 0 75 à 0 80, Poulets au couple... 0 50 à 0 60, Poulets au couple... 0 50 à 0 55.

LEGUMES, Pommes au quart... 2 00 à 4 00, Fèves par minot... 1 50 à 1 60, Oignons par minot... 0 50 à 0 75.

GRANDS, Canards (sans) au couple... 0 50 à 0 60, Pigeons domestiques (couple)... 1 00 à 1 20, Pigeons domestiques (couple)... 0 30 à 0 35.

EAU DU Dr. A. HOLTZ, COLORATION DES CHEVEUX, L'Eau du Dr. Holtz est une composition essentiellement végétale, dont le passage est d'une innocuité parfaite. Grâce à cette propriété qui la rend sans rival, l'Eau du Dr. Holtz ne présente jamais l'inconvénient d'imprimer aux cheveux ces teintes exagérées et de mauvais goût que donnent la plupart des autres préparations.

Un Nouveau Billet de Banque Contrefait, W. Helmick a reçu l'avis suivant de Washington sur la mise en circulation d'un nouveau billet contrefait de la Banque Nationale.

DEPARTEMENT DE LA TRÉSORERIE DES ETATS-UNIS, DIVISION DU SERVICE-SECRET, BUREAU EN CHEF, WASHINGTON, D. C., 24, Décembre 1877.

Un nouveau billet de cinq piastres contrefait sur la Première Banque Nationale de Hanover, Penn., a été mis en circulation. Le papier est mince et la couleur foncée. N° 126 de la Banque, 187 date le 26 Février 1867, et portant signature de P. E. Spinner et L. E. Chittenden. Il est imprimé sur le même gravure que la Première Banque Nationale de Tamaqua, Penn., qui a paru vers le 20 septembre, 1877.

La nouvelle méthode de Helmick pour découvrir la contrefaçon des billets de Banque Nationale sera regardée comme la meilleure. Elle contient les photographies de billet contrefaits, aussi de vrais billets si bien qu'à toutes personnes peut en découvrir la différence à première vue.

Le prix de cet ouvrage, y compris les gravures est de \$1.00 et sera envoyé, franc de port, par la maille, en faisant parvenir \$1.00 à F. W. Helmick, Editeur, 59, West Fourth Street, Cincinnati, O.

N. B. Le Coin Detector de Helmick en usage par nos amis 5,000 Banquiers, sera envoyé par la maille sur réception du Prix: \$2.50, Janvier 21 1878.

Un Nouveau Billet de Banque Contrefait.

W. Helmick a reçu l'avis suivant de Washington sur la mise en circulation d'un nouveau billet contrefait de la Banque Nationale.

DEPARTEMENT DE LA TRÉSORERIE DES ETATS-UNIS, DIVISION DU SERVICE-SECRET, BUREAU EN CHEF, WASHINGTON, D. C., 24, Décembre 1877.

Un nouveau billet de cinq piastres contrefait sur la Première Banque Nationale de Hanover, Penn., a été mis en circulation. Le papier est mince et la couleur foncée. N° 126 de la Banque, 187 date le 26 Février 1867, et portant signature de P. E. Spinner et L. E. Chittenden. Il est imprimé sur le même gravure que la Première Banque Nationale de Tamaqua, Penn., qui a paru vers le 20 septembre, 1877.

Il serait bon de prévenir les marchands de votre localité et des paroisses avoisinantes, en donnant publicité à ces faits, et suggérer au public de refuser tous les billets de cinq piastres de ces banques.

La nouvelle méthode de Helmick pour découvrir la contrefaçon des billets de Banque Nationale sera regardée comme la meilleure. Elle contient les photographies de billet contrefaits, aussi de vrais billets si bien qu'à toutes personnes peut en découvrir la différence à première vue.

Le prix de cet ouvrage, y compris les gravures est de \$1.00 et sera envoyé, franc de port, par la maille, en faisant parvenir \$1.00 à F. W. Helmick, Editeur, 59, West Fourth Street, Cincinnati, O.

N. B. Le Coin Detector de Helmick en usage par nos amis 5,000 Banquiers, sera envoyé par la maille sur réception du Prix: \$2.50, Janvier 21 1878.

Le Constitutionnel

Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS Invariablement payable d'avance Edition Semi-Quotidienne, 12 mois... \$3.00

ANNONCES, Entree Semi-Quotidienne, première Insertion... \$ 0.10, De Insertions subséquentes... 0.03, Une Colonne par 12 mois... 60.00

NOUS PAYERONS LE PLUS HAUT PRIX POUR LES ARTICLES SUIVANTS OU NOUS LES VENDONS POUR VOUS A RAISON DE 5 POUR 100 (cinq pour cent)

COMMISSION, BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, VOLAILLES, SAINDOUX, SUIF, PLUMES, PATATES, POMMES, GRAIN, FLEUR, PATURE, FOURRURES, PEAUX, LAJNE, PEANUTS, BALAIS, FRUITS SECS, FOIN, HOUBLON, &c. &c.

Une avance libérale en argent comptant sera faite sur une grande consignation d'articles d'étape de cultivateurs. Les commerçants en marchandises générales devraient en servant s'informer des prix courants, s'ils désirent mettre à bord sur consignation ou vendre et si vous désirez vendre, donner le nom et le montant des articles de chacun et votre plus bas prix livré à F. O. B. (charges payées à bord des chars) au point de départ les plus rapprochés, et aussi, si c'est possible envoyer des échantillons par la maille et si trop volumineux envoyer par les chars.

Adressez-vous: HULL & SCOTNEY, MARCHANDS A COMMISSION GÉNÉRALE, 221 et 346 North Water St. Philad. Penn. Janvier 25 1878.

MODISTE, Mademoiselle EMMA GLOUTIER sollicite une part du patronage des Dames de cette ville, auxquelles elle offre ses services pour le corfection de toutes sortes de vêtements à des prix modérés.

110, 50 Rue Veloutaire, Trois-Rivières 14 Novem 1877

MONTRES!! BIJOUTERIES !!

L'Or Romain, si généralement porté à Paris ont découvert par la première fois en 1870, par le célèbre chimiste Français, Mons. D. De Frange, que la manufacture en bijouteries, et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide. En 1875, quand son secret fut connu, dix manufacturiers de bijoux établirent une maison en son côté, avec un capital de \$10,000,000 pour fabriquer des Bijoux et des Montres d'Or Romaine. Avec cet immense capital, et l'aide de Machines perfectionnées ils peuvent fabriquer toutes sortes de bijoux dans les plus beaux goûts, pour moins qu'un dixième de la valeur de l'Or solide, d'une qualité et d'une couleur telles que les meilleurs experts peuvent s'y méprendre tant il ressemble à l'or véritable.

Nous nous sommes assurés l'agence exclusive des Etats-Unis et du Canada, pour la vente de toutes marchandises manufacturées avec ce métal, et afin de les écouler le plus promptement possible, nous avons associé des lots-spécimens, tel que décrits plus bas, que nous vendons à un dixième meilleur marché que leur valeur en détail jusqu'au premier Janvier 1878. Lisez la liste:

50-CENT LE LOT. Une chaîne de montre pour Messieurs... \$1.69, Une paire de boutons gravés pour manché... 75, Un assortiment d'épingles de cravate... 75

\$1.00 LE LOT. Une paire de Boutons à manches en pierre. Une garniture de Boutons à chemise en spirale. Un Jone de mariage.

\$2.00 LE LOT. Une chaîne de Dame avec Charme. Une chaîne de Montre pesante pour Dames. Un Set d'Épingles et Pendants d'oreilles, Améthyste.

\$3.00 Le Lot. Une Chaîne d'Opéra pour Dames. Une Chaîne de Cou avec Croix pour Dames. Un beau Loquet (Gravé).

\$5.00 Le Lot. Une Chaîne d'Opéra pour Dames. Une Chaîne de Montre pour Monsieur. Une Grande Chaîne de cou pour Dame.

Un Jone de mariage Massif. Un nouveau Bouton à Collet à Patente. Un Bouton à Chemises pour Dames. Un Jone avec Améthyste ou Topaze fin.

Le Prix de détail des articles dans chaque lot spécimen se monte juste au prix que nous demandons pour le lot; par exemple, notre lot d'\$1.00 vaut en détail \$10.00; celui de \$5.00, vaut 50.00 en détail.

Une montre d'Or Romaine Solide de Chasseur. Envoyée gratuitement. Toute personne qui nous enverra par l'Express, un Ordre pour les lots ci-dessus au montant de \$15.00, nous lui enverrons gratis une montre d'Or Solide de Chasseur, pour Dames ou Messieurs, garantie et qui paraîtra aussi bien qu'une montre d'Or \$100.00. En payant le Port \$15.00. Ceci est notre meilleure offre pour les Agents, et ne peut être vendue de \$20.00 à \$50.00. Une seule lettre de Monsieur qui de Dame avec une belle Chaîne et Charme pour veste avec glands de \$7.00 à \$8.00.

Adressez-vous: W. F. EVANS & CO., Sole Agents for U. S. and Canada, 95 & 97, South Clark Street, Chicago, Ills

Spécifique du Dr. Wm Gray

The Great English Remedy est spécifiquement recommandé comme le grand remède pour toutes les affections de la gorge et de la poitrine.

Notre remède spécifique est le résultat d'une vie d'étude, et d'une longue expérience dans le traitement de ces maladies particulières. Pamphlet envoyé gratuitement par maille.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.

CONSUMPTION. RADICALEMENT GUERIE. Toutes personnes atteintes de cette maladie et qui désirent être guéries, devraient essayer les Célèbres Poudres Consomptives du Dr. KISSNER.